

BERTHE WEILL

INTRODUCTION DE FRANÇOIS ROUSSIER

PAN !.. DANS L'OEIL

OU TRENTE ANS
DANS LES
COULISSES
DE LA PEINTURE
CONTEMPORAINE
1900 - 1930



Berthe WEILL

Pan ! dans l'Œil !...

ou trente ans dans les coulisses de la peinture
contemporaine 1900-1930

Introduction de François Roussier

L'Echelle de Jacob
MMIX

CHAPITRE X

LES LIVRES, ÉLÉMENT NOUVEAU. - METZINGER, AU GOÛT DU JOUR. - L'AVOUÉ MÉCONTENT. - UNE FEMME SUR MES BRAS. - VOYAGE A FRANCFORT ET EN ALSACE. - LETTRE PROPHÉTIQUE DE DUFY. - UN « PRIX DE ROME » QUI S'EMBALLÉ. - CZOBEL, ÉLÈVE DE MATISSE. - LE « CUBISME » SOULÈVE LES PASSIONS. - MATISSE EN ALLEMAGNE. - PHOTOGRAPHIES DRUET. - VACANCES A BEAUFORT (DRÔME). - LÉON LEHMANN.

En outre de notre toujours sympathique groupe Matisse, nous offrons aux amateurs un nouveau quintette de peintres : Baignières, Desvallières, Ch. Guérin, Laprade et Rouault, pour finir l'année 1906. C'est fou ! ce que ces expositions rapportent ! Ces bénéfiques scandaleux font que, pour payer mon terme, j'emprunte les bijoux de mon amie V... pour les porter... chez ma tante !

Purée ! Purée !

A moi ! à moi ! l'ancien ! et, pour y ajouter un élément nouveau qui grossira mon chiffre d'affaires, je mets en vente ma bibliothèque personnelle.

C'est imposant, une belle vitrine de bouquins ! et puis cela fait un va-et-vient d'acheteurs qui donne l'illusion d'un brassement de fonds colossal.

J'ai dû bien des fois reconstituer ma bibliothèque : fluctuations commerciales !

En janvier 1907, quatre peintres et un sculpteur exposent : Charmy, Robert Delaunay, Halou, Metzinger, Ottmann. Les pointillés de Metzinger sont, maintenant, remplacés par des « petits pavés » (« sois bonne, ô ! ma chère inconnue ! »). « Ne me parlez pas de la division, dit-il, ça n'existe pas ! » (troisième transformation) ! Ce pauvre Metzinger ! je le vois changer les fonds d'une de ses toiles aux Indépendants, à chaque avis de ses camarades qui s'étaient donné le mot pour l'affoler : « Ah ! non ! mon vieux, ton fond ne va pas avec la figure ; moi je le peindrais en rouge... » Il gratte et repeint en rouge : « Mais qu'est-ce tu f... là ? dit un autre, c'est du bleu qu'il faut ! » Il regratte et peint en bleu : « C'est ton tableau ? dit un troisième, mais

tu l'as complètement f... en bas... » Et ainsi de suite, jusqu'à ce que, stoïquement, se rendant compte qu'on s'était payé sa tête, il le repeigne comme il était la première fois. Il reprend sa canne qui ne le quitte jamais, et très digne, part sans dire un mot.

Matisse commence à s'imposer ; Dufy, tout doux, tout doux ; Marquet, recordman de la vente ; Derain et Vlaminck, la misère ; Friesz... fait ce qu'il peut, il s'occupe ; Camoin a des hauts et des bas. Ce groupe, désormais, deux fois par an, expose en ma galerie ; cette fois, Vallotton se joint à ses camarades.

Sans désarmer, les partisans farouches d'une école qui m'indiffère, vont jusqu'à entrer chez moi, m'abreuver de sarcasmes, m'insulter : « *Si ce n'est pas honteux de vendre des ordures pareilles !* » me montrer le poing... mon martyre continue... pauvre innocente ! pauvre victime ! eh ! eh ! on a sa petite fierté, on ne passe pas inaperçue !... je me tords !

Un jour, un peintre, à l'air très minable, m'apporte deux ou trois toiles de lui... décemment je ne puis m'y intéresser : « *Ah ! malheur ! ce que c'est foutant de voir acheter de telles ignominies !* » il montre les peintures qui m'entourent et part en claquant la porte. Cette irritation est l'indice certain d'une incurabilité artistique : il est légitime d'évincer ce qui peut barrer la route aux vrais talents.

Nos jeunes « espoirs » font, cependant, bien parler d'eux ; ils troublent les esprits... il y a du bon ! patience !

* * *

Mon amie V... fait des rôles pour un avoué dont la femme est son amie. Cet avoué a fait peindre sa femme par un peintre que je ne connais et ne tiens pas à connaître, quoiqu'il passe dans la maison pour un as ; Maître M..., l'avoué en question, très imbu de ses connaissances artistiques (et, de par sa profession, son attestation fait loi), voudrait cependant avoir mon avis, j'accours voir le chef-d'œuvre... oh ! là ! tenez-moi ! je tombe ! Très aimable et triomphant, M^e M... : « *Eh ! Bien ! comment le trouvez-vous... - Mon*